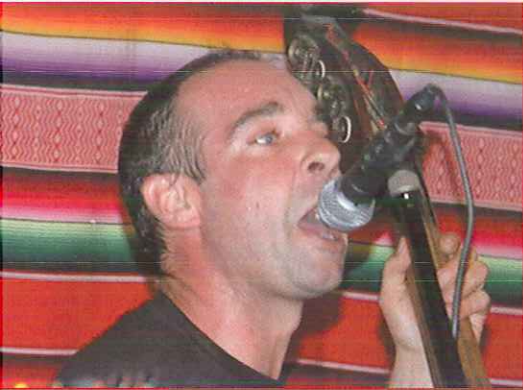


# MARC BUFFAN

## VERS UNE CULTURE FORMATÉE



### Quelle est la différence entre un régime démocratique et un régime totalitaire ?

D'après moi, une des différences fondamentales est le libre accès au savoir et à la culture. Nous avons la chance de vivre dans un pays où la censure existe assez peu, cependant l'auto-censure est régulièrement pratiquée par les « artistes et/ou chroniqueurs du sérail ». Cette expression me permet de nommer tout les gens qui fréquentent les sphères du pouvoir et donc des finances publiques.

En effet, ces artistes que je me garderais bien de citer, ont accès à tous les médias nationaux (comme par hasard !) privés comme publics à chaque fois qu'ils sortent un nouveau produit.

J'utilise le terme produit car à ce stade là nous ne sommes plus dans le domaine artistique mais dans le consumérisme. Que ce soit un livre, un film ou un disque, le but est de créer le besoin pour booster les ventes.

En général ces Pseudo Artistes traitent de thèmes qui ne font pas de vague, ne s'expriment jamais sur les sujets qui fâchent et miraculeusement bénéficient de fonds privés ou de substantielles subventions publiques. En outre, ils sont toujours les bienvenus sur les plateaux de télévision où les présentateurs ne sont surtout pas là pour les mettre en difficulté mais pour leur servir la soupe !

Au secours ! Où sont passés les Gainsbourg, Ferré, Brassens et autres stars

qui n'hésitaient pas à déclencher des polémiques en direct et qui n'ont jamais eu recours à la langue de bois.

Jusqu'où va aller la plaisanterie !

Le matin, à peine monté dans la voiture quand on entend à la radio, un invité promouvoir son « produit », on sait que le midi il sera présent au J-T d'une chaîne et le soir sur une autre.

Si le lavage de cerveau n'est pas suffisant on aura en plus la chance de le retrouver tout le dimanche après-midi sur le service public.

Je mets au défi n'importe quel artistes lambda, de décrocher ne serait-ce qu'un seul de ces rendez-vous. Sans réseau et sans brosse à reluire aucune chance !

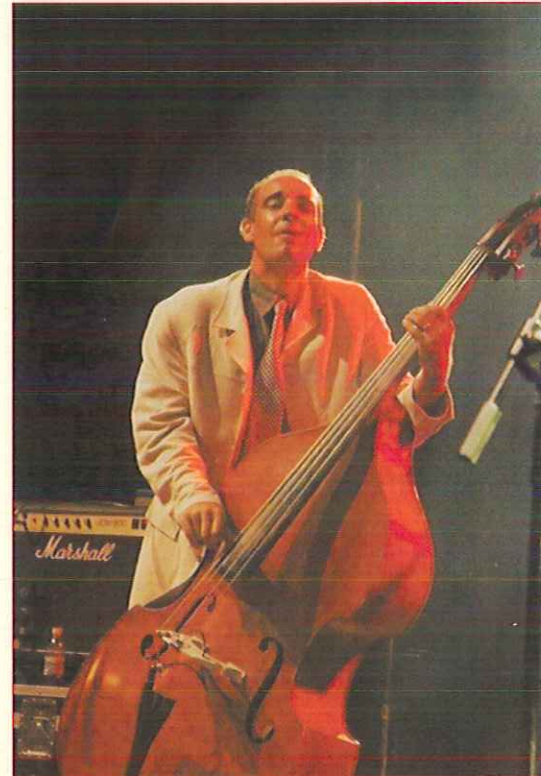
Au niveau local il existe aussi des « budgets et des structures pour la culture » qui sont gérés par les villes, les communautés de communes et les conseils généraux.

Le phénomène est identique, à savoir : si on n'est pas dans les petits papiers du roitelet local on n'a aucune chance d'obtenir quoi que ce soit. Les entretiens se déroulent toujours de la même façon. L'interlocuteur souriant nous explique que notre projet ou notre spectacle est très intéressant, que la vie d'artiste doit être passionnante et qu'il nous tiendra au courant. Généralement plusieurs mois après on reçoit une fin de non recevoir.

Existe-t-il une solution pour que les artistes médiatiquement anonymes puissent subsister et générer des spectacles ?

Par chance le tableau n'est pas complètement noir. En effet nous sommes le seul pays au monde à bénéficier du régime d'intermittent du spectacle qui nous permet de recevoir une allocation par jour chômé. Notre pays compte aussi de nombreux lieux associatifs où on peut se produire.

Alors le soir n'hésitez pas à sortir voir des spectacles vivants, vous contribuerez à soutenir la culture et vous ferez baisser les parts de marché de TF1.



## MARC BUFFAN MUSICIEN ET COMÉDIEN

- Instruments: Contrebasse, Basse, Ukulélé et Tuba.
- Contrebassiste de Alligator Bayou Club, QMCC et Autant en emporte le Vian
- Bassiste des Boosters.
- Il a accompagné Willie Loco Alexander (velvet underground), Jude Taylor (accordéoniste Louisianais) et Marc Minelli.
- Il anime en musique les centres de la CCAS depuis 2 ans dans le cadre de « musique en tong »
- Il joue dans la pièce « La véritable histoire du professeur Hélicon »

Contact:  
[marc.buffan@orange.fr](mailto:marc.buffan@orange.fr)